

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-**

**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE : Langue française**



**MASTER
« Didactique du français et Interculturalité »**

**Analyse des erreurs d'orthographe produites par des
élèves algériens du cycle secondaire : cas du lycée de
Hadjadj**

BEZZEKHAMI KHADIDJA

Membres du jury :

Président : Dr BENCHEHIDA Mansour

Promoteur : Dr AMARA Abderrezak

Examineur : Dr TIRENIFI Mohamed El Badr

Année universitaire 2015/2016

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Je tiens à remercier mon encadreur Mr AMARA Abderrezak pour ses précieux conseils, son aide et son encouragement.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français de l'université Abdelhamid Ibn Badis, qui ont contribué à ma formation.

Je ne saurai oublier ma famille, et mes camarades de classe pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Introduction et problématique

Beaucoup d'élèves rencontrent des difficultés en orthographe, le problème c'est que les lacunes en orthographe se retrouvent même chez les adultes et peuvent vite devenir un handicap sur le marché du travail. Dans le cadre de notre travail de recherche nous avons choisi d'étudier et d'analyser les erreurs d'orthographe dans les productions écrites d'élèves algériens de 3^{ème} année secondaire.

La problématique qui se dégage de notre travail est la suivante :

- Pourquoi nos apprenants continuent-ils à produire des erreurs notamment en orthographe ?

- Quelle est l'origine de ces erreurs rencontrées dans leurs productions écrites ?

Hypothèses :

Les erreurs orthographiques rencontrées dans les productions écrites des élèves peuvent être dues :

- à la non maîtrise des règles d'orthographe.
- à l'influence de la langue maternelle

CHAPITRE I
PARTIE THEORIQUE :
Définition des concepts

Définition de concepts

1.1 L'orthographe

C'est un ensemble de conventions et de règles régissant l'écriture d'une langue. L'orthographe concerne des mots de la langue (orthographe lexicale) qui ne se limite pas à la transcription des phonèmes ; elle concerne aussi la morphologie (orthographe grammaticale) qui peut être plus riche à l'écrit qu'à l'oral.

En bref, elle est un ensemble de règles et de conventions d'une discipline scolaire consacrées à l'apprentissage et qui régissent l'écriture des mots d'une langue.

1.2 La norme

Nous utilisons le terme de norme selon la définition donnée par Galisson R .et coste D., la norme équivaut a la normalité c'est -à-dire à l'usage courant observé dans une communauté linguistique donnée. Elle représente alors, la langue la plus étendue et la plus attendue, donc la moins marquée, celle qui permet de prendre conscience de l'anormal, du non courant et de rendre compte de la notion d'écart.

Comme nous nous plaçons dans une perspective didactique la norme retenue sera « la norme institutionnelle » qui correspond au français standard ou général.

Puisque nous sommes appelés à nous référer à une norme , cela nous laisse à penser qu'il peut y avoir soit conformité soit écart par rapport à cette norme .

1.3 La notion d'erreur : essai de définition et de typologie

Le terme erreur est généralement utilisé dans l'enseignement des langue pour mesurer le degré de succès de l'apprentissage et de l'enseignement .l'erreur est reconnue (depuis L.SELINKER 1972) comme un passage obligé. Elle est donc tolérée. On parle actuellement beaucoup plus de déviation que d'erreur ou de faute chez l'apprenant en classe de FLE.

PIT CORDER (1980) est l'un des premiers linguistes à avoir distingué une différence entre « faute », « lapsus » et « erreur ».Son analyse se base sur le critère

de systématique pour faire la part des choses entre ce qui relève directement de la faute ou du lapsus et de ce qui est assimilable à une erreur. Cette distinction très répandue entre faute et erreur s'appuie sur la dichotomie établie par la théorie chomskyenne, entre compétence et performance. Cette conception montre que si : « (...) un apprenant ne peut donc corriger ses erreurs, représentativités de sa grammaire intériorisée, (il) peut en principe corriger ses fautes, imputables à des lapsus, à la fatigue ou à diverses causes psychologiques ... »¹

Plus clairement, ce qui permet de dire que telle forme incorrecte est une faute ou une erreur, c'est la capacité de son auteur à s'auto-corriger. Fautes et lapsus selon Pit Corder sont des « faux départs, des changements de construction que nous faisons lorsque nous parlons avec spontanéité....Ce sont tout simplement des faits d'expression, comme le prouve la rapidité avec laquelle nous les corrigeons » .

N'oublions pas de rappeler que jusqu'au début des années 60, en didactique de langue, l'erreur produite par des élèves en situation d'apprentissage d'une langue était très mal acceptée et négativement connotée, à cause des représentations socioculturelles et idéologiques qui s'y rattachent.

Dans l'imaginaire collectif, l'erreur représentait l'interdit, le tabou, l'ennemi, le péché, dont il fallait prémuni l'apprenant .Et l'on estimait que si l'enseignement assumait sa tâche, aucune forme incorrecte ne devait apparaître dans les productions de l'apprenant. Et c'est pour dire que toute manifestation de l'erreur était perçue comme un signe d'échec dans l'apprentissage de la langue .Cela donnait lieu à une situation rigide et peu stimulante pour l'apprenant en milieu scolaire.

Mais, l'erreur s'est considérablement atténuée. L'erreur ne représente plus une tare. Elle devient le témoignage d'une grammaire en construction née du contact entre les langues en présence au moment de leur acquisition/apprentissage. La langue

¹ CORDER P., (1980), Que signifie les erreurs des apprenants ?, in revue Langages n°57, edit.Hachette, p.

issue de ce contact n'est ni plus ni moins qu'un entre-deux langues, agrégat interactionnel ou transactionnel des langues en présence.

C'est du moins ce que sous-tendent les travaux de Pit CORDER(1980).Ce dernier maintient que l'apparition de l'erreur en langue étrangère comme en langue maternelle chez les enfants, constitue un phénomène, inévitable et nécessaire. Car nous dit-il, on n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre.

CHAPITRE II

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE EN CLASSE DE FLE

Après 130 ans de colonisation en Algérie, la langue française n'est plus officielle mais elle n'est pas non plus étrangère. Actuellement en Algérie, on parle algérien pour désigner la langue parlée au quotidien, il s'agit d'un croisement de trois langues : l'arabe, le français et le kabyle.

Mais malgré la présence de la langue française, l'apprentissage des élèves algériens au sein du lycée se déroule avec une difficulté majeure qui se manifeste chez les apprenants dès la première année d'apprentissage et continue jusqu'à la dernière année du lycée. Malgré la validation du diplôme, les élèves ne semblent pas avoir le niveau de la langue française requis, et ils montrent une dépendance extrême du professeur.

Cette difficulté est accentuée sur l'orthographe française ; Qui dit «orthographe» dit «écriture», et qui dit écriture» dit « apprentissage scolaire». L'idée de "écriture" est souvent liée à l'idée de l'instruction. On dit souvent « il sait lire et écrire », ce qui veut dire il est "instruit". L'écriture n'est pas seulement une représentation graphique aussi un art et un système qui reflèterait le respect que l'individu porte pour la langue et la société.

Et qui dit orthographe dit erreurs. L'erreur est généralement considérée de façon négative en pédagogie. Souvent assimilée à une faute, cette dernière doit être sanctionnée pour disparaître Dans l'apprentissage scolaire l'erreur est forcément présente et nécessairement transitoire.

Il en est ainsi avec la correction orthographique, qui voit les erreurs diminuer avec la scolarité, ce qui témoigne d'une acquisition progressive de « règle » ; la diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine des connivences d'une langue. Etant donné que notre analyse porte sur des problèmes d'apprentissage d'une langue étrangère chez l'apprenant, le but de notre recherche est

d'identifier les erreurs orthographiques faites par les élèves dont la langue étrangère est le français, puis d'analyser le corpus afin de dégager l'origine de leur production. En effet nous avons choisi d'identifier et d'analyser les erreurs produites par 32 apprenants de 3^{ème} AS.

Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE il existe un profil de sortie comme il existe un profil d'entrée à l'oral qu'a l'écrit. Pour établir un programme on doit bien sûr se référer sur un cadre théorique, notamment le programme de 2^{ème} AS qui s'inscrit dans une nouvelle réforme.

2.1 L'apprentissage d'une langue étrangère

Chaque individu possède dès sa naissance une faculté de langue qui lui permet de l'acquisition des langues, ce qui explique qu'il existe nécessairement un processus d'apprentissage, ainsi la pratique moderne de l'enseignement d'une langue, le but à atteindre se laisse définir facilement .Il est conçu en terme de communication, ce qui revient à dire que l'on vise plutôt un savoir faire d'où l'importance de déterminer ce qu'on entend par apprendre : "L'apprentissage est l'acquisition de savoir-faire, c'est-à-dire le processus d'acquisition de pratiques, de connaissances, compétences, d'attitudes ou de valeurs culturelles, par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition, la présentation".¹

Dans une situation d'acquisition d'une langue étrangère, il s'agit souvent d'être confronté à des difficultés, ce qui montre que l'apprentissage d'une langue maternelle diffère de celui de la langue étrangère.

Il s'avère au moment de l'apprentissage d'une nouvelle langue, deux opérations fondamentales se passent sur le plan cognitif de chaque élève : l'une déconstructive, et l'autre reconstructive car tout apprenant possède déjà une culture langagière qui lui provient de sa langue maternelle et le dote d'un certain nombre de représentations mentales et d'une vision du monde incompatible avec celles que lui offre son présent scolaire .

L'apprenant en situation d'apprentissage n'assimile point passivement tout ce que l'enseignant lui présente comme information. Selon Smith, l'apprenant ne voit pas obligatoirement.

2.2 Le statut de l'erreur

Depuis quelques années, le statut de l'erreur à l'école a considérablement évolué, tout comme la représentation de l'acte d'apprendre. Si auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement et si elle était écartée du processus d'enseignement de peur que le faux ne s'apprenne comme le vrai (on ne doit jamais faire de faute au tableau et on ne doit jamais montrer les erreurs qui ont été commises). Aujourd'hui, l'erreur est considérée comme une étape normale de l'apprentissage. Le statut de l'erreur apparaît en fait comme un bon révélateur du modèle d'apprentissage en vigueur dans la classe.

*Pour Jean-Pierre Astolfi, l'aversion spontanée pour l'erreur, et le rejet didactique qui en résulte souvent, correspond d'abord à une certaine représentation de l'acte d'apprendre, représentation largement partagée par les enseignants, les parents et le sens commun." Dans l'idée d'une acquisition naturelle des connaissances, les erreurs ne peuvent être considérées que comme des "ratés" de l'apprentissage. Symptôme d'une incompétence quelconque, l'erreur est alors synonyme de "faute" ou de "bogue" au sens informatique.

[_http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprendre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprendre)

2.3 Savoir orthographier

Savoir orthographier est une compétence qui se construit progressivement, non sans difficultés pour certains élèves, de l'école élémentaire au collège. Le système complexe qui gouverne l'orthographe de la langue française explique en partie ces difficultés. Mais il semble que la réflexion sur la mise en place d'une didactique de l'orthographe se heurte d'abord à des obstacles étrangers à la langue elle-même.

C'est ce qu'explique Jean-Pierre Jaffré lorsqu'il remarque : « De ce point de vue, les questions que posent les recherches en didactique de l'orthographe sont parfois plus cruciales que les solutions elles-mêmes. Dans leur genèse, elles montrent que la didactique est aussi affaire de conception et que, avant de trouver des solutions, il faut aussi apprendre à (se) poser les bonnes questions. Parmi celles-ci, il semble que les représentations que les adultes – et les enseignants peuvent avoir sur l'orthographe soient extrêmement importantes. Plus on parvient à mettre de la distance entre soi et l'objet d'enseignement, et mieux on perçoit la part réellement fonctionnelle. Il y a trop de passion et pas assez de raison autour de l'orthographe. »¹

La « raison » évoquée par Jean-Pierre Jaffré doit être recherchée du côté de chercheurs, telle Nina Catach, dont les travaux ont largement contribué à renouveler l'approche de l'orthographe en tant que discipline scolaire. Dès 1978, elle trace des perspectives simples pour guider le travail des enseignants : « Une écriture comme la nôtre peut être acquise de plusieurs façons, la plupart du temps complémentaires : la mémoire, la répétition (l'usage) ; la référence à l'étymologie ou à l'histoire (c'est ce que l'on faisait dans les lycées où l'on étudiait le latin et le grec) ; enfin, et c'est ce que nous préconisons, par référence constante à la langue actuelle (phonologie, mais aussi morphologie, syntaxe, lexique). »²

Plus récemment, des didacticiens comme André Angoujard ont emprunté la voie ouverte par Nina Catach pour indiquer à leur tour les principes d'un enseignement « raisonnable » de l'orthographe : " L'orthographe fait peur, ou fascine exagérément. Elle provoque souvent des effets de blocage, chez les maîtres comme chez les élèves. Notre expérience montre qu'il est aujourd'hui possible de définir et de mettre en œuvre des projets d'enseignement nouveaux".

¹ L'Ecole des lettres I, n° 12, 1989-1990, « Les recherches en didactique de l'orthographe », Jean-Pierre Jaffré, C.N.R.S., p. 102

² , Nina Catach, L'orthographe in Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 1978, pp. 94 et 95

On peut citer également Jean-Pierre Sautot qui invite les enseignants à considérer les erreurs produites par les élèves sous un autre jour : « Le système orthographique est une variation intégrée de principes fondamentaux : l'écriture de sons de la langue et l'écriture des unités porteuses de sens. Les « fautes » commises en écriture par les enfants ne sont que des applications erronées de ces principes. En effet, les erreurs orthographiques réalisées sont en général le fait de l'exploitation de ces principes selon des procédures qui ne sont pas adaptées à la situation. Enseigner l'orthographe consiste alors à mettre en coïncidence les deux systèmes de variation : celui de l'enfant et celui de la norme. »³

On le voit, l'enseignement de l'orthographe offre l'image d'un domaine traversé par de nombreuses interrogations que l'introduction de l'outil informatique dans de nombreux établissements scolaires va relancer en des termes différents.

³ Jean-Pierre Sautot, Raisonner sur l'orthographe au cycle 3, CRDP de l'Académie de Grenoble, 2002, p. 8

CHAPITRE III

Partie pratique

Le point que nous allons aborder dans le cadre de cette recherche porte sur les obstacles rencontrés par les apprenants de terminale (troisième année secondaire) lors de la pratique de l'expression écrite. En lisant les productions écrites de ces élèves, nous avons remarqué plusieurs erreurs et notamment des erreurs d'orthographe.

Ainsi, à partir de ce constat, nous allons chercher les causes qui sont à l'origine des erreurs produites. Pour ce faire, nous allons d'abord analyser les productions écrites de des apprenants de 3^{ème} A.S , puis nous interpréterons les résultats obtenus.

3.1 Protocole de l'enquête

a-Lieu de l'enquête

L'enquête s'est déroulée au Lycée « BELHACHMI Mohamed », à Hadjadj, dans la wilaya. L'établissement est constitué de 21 classes,05 laboratoires,01 atelier de mécanique, un amphi, un restaurant ,une salle du sports , une bibliothèque et une salle pour les enseignants. Le nombre des élèves inscrits est de 674, soit 382 filles et 292 garçons. L'enseignement est assuré par 50 professeurs.

b-Niveau et nombre des locuteurs

Il s'agit d'une classe de 3^{ème} année secondaire : le nombre d'élèves est de 32 élèves ; 08 garçons, et 24 filles .La plupart des élèves sont compréhensifs, ils veulent travailler et fournir des efforts, ils font leurs devoirs et leur exercice, ils participent bien en classe ; hormis quelques- uns qui présentent des difficultés en français.

c-Choix du thème

La rédaction :

En ce qui concerne le travail soumis, il s'agit d'un thème proposé par l'enseignante aux apprenants afin que ces derniers puissent produire une rédaction tout à fait cohérente .L'objectif de ce travail est d'évaluer et apprécier chaque apprenant individuellement pour identifier les différentes erreurs commises dans son écrit.

Le sujet proposé aux apprenants est :

« fêter un anniversaire n'est –il pas hypocrite ou inutile? ».

d-Objectifs de la recherche

Nous nous proposons, dans le cadre de notre recherche d'analyser au moyen d'un corpus de production textuelle d'élèves de troisième année secondaire , les difficultés rencontrées dans la classe de F L E , il s'agira non seulement de relever les erreurs d'orthographe ,mais aussi de chercher à comprendre, à rendre explicable les mécanismes qui conduisent les apprenant à produire ces erreurs

Donc deux objectifs ont présidé notre recherche :

1-Vérifier l'utilité de l'erreur en tant qu'outil privilégié d'enseignement d'une part, et identifier la place qu'occupe la production écrite dans l'apprentissage de FLE d'autre part.

2-analyser les difficultés ou les complexités que pourraient rencontrer les élèves du lycée dans la production écrite.

e-Recueil et traitement des données

Dégager les erreurs commises par les apprenants d'une langue étrangère répond à une question simple : si nous arrivons à comprendre comment et pourquoi l'apprenant commet des erreurs, nous pouvons aider à mieux apprendre cette langue étrangère.

L'erreur est étudiée comme un passage essentiel de l'apprentissage, une des façons conduisant l'apprenant à une maîtrise évolutive d'une nouvelle langue.

Nous appelons à exposer un rapport aux erreurs d'orthographe commises par les apprenants dans le but de comprendre et de déterminer leurs causes et par conséquent les corriger et proposer quelques remédiations

L'analyse des erreurs vise à déchiffrer le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère et réformer les stratégies de l'enseignement du F L E .L'erreur donne à l'apprenant le choix de rendre en cause les apparences qu'il se fait sur le système de la langue. Du côté de l'enseignant, le statut de l'erreur n'est pas moins négligeable. Selon **Galisson** : "Comprendre la stratégie de l'apprenant", c'est déterminer son niveau de connaissances, mesurer les difficultés qu'il rencontre et mettre en œuvre une pédagogie appropriée aux problèmes qui se posent vraiment.

Sur le terrain, la réalité est tout autre et pas aussi réelle comme nous pourrions le penser et cela pour plusieurs raisons ;

1-Il est très difficile de trouver des types de traitements de l'erreur vue la diversité des situations d'enseignement /apprentissage.

2- L'analyse de l'erreur : vue les modèles linguistiques, dont nous disposons, des grammaires assez compliqués pour prendre compte de toutes les erreurs rencontrées, nous ne sommes pas sans savoir que l'apprenant peut se tromper par ignorance, par non application d'une règle, ou alors par méconnaissance de certains procédés linguistiques.

f-Classification des erreurs relevées :

Nous avons relevé des copies suivantes, les erreurs qui sont dans le tableau :

Grammaticales		Lexicales		Syntaxiques + remarques
logogrammique	Morphogram mique	phonogrammique	Idéogrammique (accents, majuscules)	
- conseiller (conseillé)	- il (n') a - toucher (qui touche) - ce (c'est) - est (c'est) - événement (s) - touch (touchent)	- n'importance - religion - ensuit - profète - Islame - abitude	- personnellement - l'anniversaire - de éviter (d'éviter)	- Nom suivi du pronom = répétition inutile - oubli de points = phrases incompréhensibles
	- un (une) - aimé (aimée) - rappeler (se rappeler) - tous (toutes) - faire (fait) - somme (sommés) - entraîne de ager (en train de prendre de l'âge) - en faisant (en fêtant) -concluer (conclure)	-personnellement	- fêter (Fêter)	- pas d'accords en genre et en nombres - oublis de points - verbes non conjugués = phrases incompréhensibles - verbes et mots inappropriés = phrases incompréhensibles

	- fait (fais) - chers (chères)	- souvenires (souvenirs)	- je (Je) - que un (qu'un)	- oublis de pronom - oubli de virgules - 1 erreurs d'accord
	- pens (pense) - permétront (permettront) - nouvelle (nouvelles)	- renouvler (renouveler) - pruses (prises)	- enchargent (en charge)	- oubli d'accords - orthographe des verbes non maîtrisée
		- inratable (n'existe pas!) - d'ailleur (d'ailleurs)		- oubli de virgules - verbes inappropriés = phrases incompréhensibles
	- passé (passée)	- sevenir (souvenirs) - ensuit (ensuit) - encors (encore) - annéversaire		- mots inventés
- ont (on) - est (et) - ils (il)	- une (un) - européenne (européens) - respecte (respecter)	- faite (fête) - rélegion (religion) - écritiens ???? - perfect ???? - souvenires (souvenirs) - concluer (conclure)	- chaque un (chaqu'un)	- fautes d'orthographe (invention de mots) !!! - oublis d'accords - mise de points inappropriés
	- des (de) - ce (c'est) - du (de)	- tipés (type) -se possé (se pose) - bonheur (bonheur) - difuler	- società (société) - il ya (il y a)	- oubli de verbes= phrases incorrectes - verbes inappropriés - orthographe des mots et des verbes non maîtrisée!!!

		(se défouler?) - music (musique) - maifaits (méfaits) - bambes (bombes) - boir (boire) - droge (drogue) - personelment (personnellement)		
	- célébrer (célébrons) - célébrée (célèbre)	- notament (notamment) - soufle (souffle)		- absence de virgules - conjugaison non maîtrisée !! - absence d'accents sur les mots - ne maîtrise pas la syntaxe
- est (et)	- le quel (laquelle) - célébront (célébrons)	- abitude (habitude) - grendir (grandir)		- oubli d'accords en genre et en nombre - inventions de mots - mauvaise association des mots et des verbes = phrases incompréhensibles
-travaille (travail)	- la (le) - je réaliser (j'ai réalisé)	- anniversaire (anniversaire) -hypocrit (hypocrite) - inutile (inutile) -enfants (enfants) -sevenirs (souvenirs)	-fêter (Fêter)	- beaucoup de fautes d'orthographe !! - ne maîtrise pas la formulation d'une phrase (majuscule + sujet+ verbe + adjectifs + point final)

		-encors (encore) - poin (point) - momons ??		
	- anniversaire (anniversaires)	- poit ? - untile ? - rasse ? - familie (famille) - egolement (également) - truc (langage de rue!) - pensaril ? - depeux ?		- pas de ponctuation = phrases incompréhensibles - inventions de mots
	- amusante (amusant) - une (un) - touts (tous) - deviens ? - passent (passe) - à le (au)	- familia (famille) -	- il ya (il y a) - enchantant (en chantant)	- ne maîtrise pas le genre (masculin ou féminin) des mots → erreurs d'accords - majuscules en milieu de phrase !! - formulations de phrases très maladroite = phrases incompréhensibles

3.2 Résultats et analyse

Ils montrent que plusieurs erreurs orthographiques ont été produites par les apprenants. Les copies analysées sont au nombre de vingt copies et six copies ont été refusées car jugées insuffisantes : qualité et quantité, il y a des copies qui contiennent une écriture non lisible .

La moyenne générale des erreurs produites par les apprenants est de 16 erreurs par copie. En réalité, toute la classe avait des difficultés au niveau de l'orthographe.

1/les erreurs de langue :

Toutes les copies des apprenants contiennent des erreurs de langue, des mots tronqués, des oublis de mots ou de lettres.

2/les erreurs grammaticales :

Toutes les copies des apprenants contiennent des erreurs d'orthographe grammaticale (logogrammique et morphogrammique), conjugaison, les homophones, accord des participes passés et accord en nombre.

3/les erreurs lexicales :

La plupart des copies contiennent des erreurs d'orthographe lexicales (phonogrammique) : redoublement de consonnes, les homophones lexicaux ;et les erreurs (idéogrammiques) de signes orthographiques (accents ,majuscules et ponctuation) .

On constate deux types d'erreurs :

Ø Erreurs morphogrammique grammaticales : elles ont pour origine une faible maîtrise ou non maîtrise de la conjugaison et des accords en genre et en nombre (souvent au sein des groupes nominaux)

Ø Erreurs phonogrammiques lexicales : les fautes d'orthographe sont très fréquentes dans ces productions d'élèves, beaucoup de mots sont inventés, ce qui rend les phrases, pour la plupart du temps, incompréhensibles.

Certains élèves inventent des mots, exemple (inratable, familia, encorsetc)

Egalement, on remarque des phrases incompréhensibles qui n'ont pas de sens et de valeur dans la production écrite, formulations maladroites de phrases exemple :

Copie1

Demmande beaucoup d'argent et beaucoup de bruit

Copie 2

« L'anniversaire il a beaucoup des erreurs toucher la religion et la communauté. »

Copie 5

« Ma mère et mon père ont beaucoup attendent. »

Copie12

« Ramasse tout la famille. »

*l'élève est tenté de transposer la langue apprise à sa langue maternelle .il traduit donc mot à mot les textes et ne respecte pas le sens voulu par ces textes.

Copie 1 :

(le prophète à dit quand te venu dans une nouvelle année essaye a oublie l'année passé)

*on remarque aussi que les élèves ont parfois recourt à l'utilisation d'un langage familier à l'écrit

Copie14

« Il y a un truc. »

3.4-Confusion entre les homonymes grammaticaux :

Copie n° 2. « ce un événement important_ /C'est un événement. »

La règle : « Ce » est un déterminant démonstratif masculin singulier

C'est une confusion entre le déterminant démonstratif masculin singulier (Ce) et l'auxiliaire être conjugué au présent, à la troisième personne du singulier c'est-à-dire (est) .

Les apprenants confondent aussi entre le pronom « *se* » de la forme des verbes pronominaux avec l'adjectif démonstratif « *ce* » .

-copie n° 11 : Ce réunir/se réunir

Ce partager /se partager

La règle : ce est un adjectif démonstratif , il accompagne un nom au masculin

Ex : Ce garçon (le français facile)

*on remarque aussi la confusion entre les mots , précisément entre l'auxiliaire être conjugué au présent, à la troisième personne du singulier c'est- à dire-« **est** » avec la conjonction de coordination « **et** ».

Copie 11 : je le trouve utile est beaucoup mieux /et beaucoup mieux .

Copie 14 : je pense que tout les enfants/ je pense que tous les enfants.

Copie 10 est quelque chose tout simple

La règle : on utilise « **tous** » quand le nom qui suit est au pluriel.

Copie 2 : ex : le communauté / la communauté

Copie N 6 la sourire / le sourire

La règle : le déterminant « **Le** » se met devant un mot masculin.

*le déterminant « **la** » se met devant un mot féminin.

*Confusion entre laquelle et lequel .

Copie 10 : dans le quel nous célébrons

La règle : **Lequel** est un pronom qui a toujours un antécédent. On met le pronom au féminin ou au masculin selon le genre de son antécédent. On le met au singulier ou au pluriel selon le sens de la phrase.

laquelle , pronom interrogatif ou bien pronom relatif féminin singulier de « lequel ».employé parfois à la place de « qui ».(français facile ,la grammaire).

Copie N 13 de élaborer /d'élaborer

Copie 7 de arrivé /d'arriver

La règle : lorsque deux voyelles se suivent on supprime une voyelle on la remplace par une apostrophe.

On a observé d'autres confusion et mélanges entre les mots, exactement entre le « a » qui est l'auxiliaire avoir conjugué au présent, à la troisième personne du singulier et le « à » qui est une préposition.

Chez l'élève N°4 : a mon avis /à mon avis

a l'âge /à l'âge

Copie 1 : a oublié

Copie 13 : à la vie quotidienne.

De plus, nous avons remarqué que beaucoup d'apprenants négligent l'écrit en français, une phrase commence par une majuscule et finit toujours par un point. La plupart des apprenants passent à côté de cette règle fondamentale de la langue française.

Exemple :

Copie 3 : fêter un anniversaire/**F**êter un anniversaire

Copie 12 : donc mon point de vue /**D**onc mon point de vue

Copie 4 : je pense /**J**e pense

En outre, nous avons constaté qu'il y a deux ou trois élèves qui n'arrivent pas à trouver le bon sens du mot « **idée** » qui signifie (opinion, appréciation) avec le mot « **aider** » qui signifie (secourir, servir, assister), les élèves n'arrivent pas à les mettre dans le bon contexte.

Exemple : Je suis contre cette aider.

3.5-Confusion de consonnes :

Nous avons aussi remarqué la confusion des consonnes et le déplacement et l'inversions des lettres chez les apprenants.

Exemple : copies 6, 7,8

Peaucoup /beaucoup (b/p)

Misulmats /musulmans (i/u)

Profète pour le prophète (f/ph)

Tipe /type (i/y)

- L'élève qui écrit « peaucoup » pour « beaucoup » a –t-il mal entendu à l'oral ou confond –il visuellement le (p/b).
- Nous avons remarqué que certains élèves font la confusion entre le son [f] dans les lettres (f, ph).Exemple le prophète (sws) pour le(profète)

3.6-Inversion :

Copie 4 : Cèlèbration /célébration

Evènement /évènement

Copie 3: Très joli fête /Très jolie

Copie 5 : Célébrée chaque année /célébrons

Copie 6 : félicitation /félicitation

Pour difuler /défouler

Copie 14 : d'offection /d'affection

Egolement /également

****marque de suffixe et de préfixe :***

Exemple : utuliser /utilisé

3.7- Erreur à dominante calligraphique (d'écriture) :

Exemple :

(Egolement) pour(également)

(carps) pour (corps)

(Cantre) pour (contre)

(draits) pour (droit).

(Difuler) pour(défouler)

Offection) pour(affection)
(Abutude) pour (habitude)
(Poin) pour (point)
(Ramas)e pour (ramasse)
(Demmende) pour (demande)
Les(bambes) pour(bombes)

****fausses segmentation de mot :***

Exemple : l'élève N° 5 à dit « *est ce pour ça* » il voulez dire « *c'est pour ça* ».

3.8-Le pluriel

Nous avons constaté que bons nombres d'élèves oublient la marque du pluriel.

Exemple :

Copie 1 : des mesulman /des musulmans

Copie 4 : bons souvenir /bons souvenirs

Les personne /les personnes

Copie 5: nous céébrer /nous célébrons

Mes premier souffle/mes premiers souffles

Avoir des cadeau /des cadeaux

Copie 6: ça nous porte /nous portent

Copie 9: Pour noter mes rêve /mes rêves

Copie 11: Des moment /des moments

Copie 13 : les enfant /les enfants

Copie 8: ils pense /ils pensent

Des tradition /des traditions

4- Interprétation des résultats

L'objectif général de notre recherche est d'identifier les erreurs orthographiques faites par les apprenants de troisième année secondaire du lycée de Hadjadj lors dans leur production écrite en classe de F L E.

Pendant la séance du cours, l'enseignante leur a demandé de produire une rédaction dont le sujet est : « fêter un anniversaire n'est-il pas hypocrite ou inutile? ».

Après l'analyse des copies réalisées par les apprenants, nous avons remarqué que les apprenants ont beaucoup de problèmes en orthographe grammaticale. Il ya aussi des erreurs lexicales et des erreurs de langue qui sont visibles.

Les erreurs d'orthographe grammaticale dans l'expression écrite :

L'orthographe grammaticale est la première source d'erreurs pendant la pratique de l'expression écrite, les erreurs d'orthographe grammaticale nous permettent de dégager les points de faiblesses des apprenants surtout en conjugaison verbale.

Les homophones grammaticaux et l'accord en nombre. Nous considérons que l'orthographe grammaticale est nécessaire dans la remise à niveau des élèves en orthographe.

Les erreurs d'orthographe lexicale dans la production écrite

L'orthographe lexicale représente les erreurs produites par les apprenants lors de l'expression écrite. Ce sont l'oubli, l'ajout des consonnes, les lettres muettes et les homophones lexicaux. En outre les erreurs lexicales comme objet d'étude nous avons considéré qu'elles jouaient un rôle d'indicateur du niveau de langue atteint : mettant en évidence des difficultés scripturales, elles permettent d'identifier des besoins langagiers. Dans ce contexte, nous avons défini l'erreur lexicale comme la manifestation d'un défaut de maîtrise langagière, identifiée par le biais d'une unité, simple ou complexe, matérialisée dans le texte ou même absente de sa surface, qui s'apparente au stock lexical de la langue.

On peut déjà se douter que l'identification et l'analyse d'erreurs lexicales se révèlent beaucoup moins aisées que celles d'erreurs d'orthographe par exemple qui sont (en théorie) matérialisées à la surface du texte et qui, en transgressant le code écrit, appellent un jugement univoque.

CHAPITRE IV

Remédiation

La remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative. On a recours pour cela à différentes propositions pédagogiques, qui pour être efficaces, doivent être sensiblement différentes des méthodes utilisées lors de la phase d'enseignement: aides audiovisuelles, informatiques, petits groupes de travail, enseignement individualisé, enseignement mutuel, nouveaux cahiers d'exercices, nouveaux documents à étudier, situations différenciées.

La remédiation corrige des difficultés révélées par une évaluation formative dans le parcours d'apprentissage.

On peut la définir aussi comme un soutien scolaire à des élèves qui en ont besoin.

Elle peut se faire à l'école, mais prend souvent la forme d'une aide extérieure.

A travers les rédactions des apprenants nous remarquons que leurs connaissances sont moyennes donc on a proposé des exercices pour une remédiation efficace.

1. Quelques pistes pour remédier à ces erreurs :

1-travail sur l'identification du verbe : trouver les éléments qui nous aident à reconnaître le verbe → changer le temps, mettre la phrase en mode « négation »

2-travail sur l'identification du sujet : retours sur les règles, revoir les différentes natures et fonctions sous formes d'exercices différenciés, revoir les mots de vocabulaire les plus courants (moment et non momons!!!) etc.

3-exercice de dictée : il reste efficace pour acquérir du vocabulaire

2. Quelques activités

Activité 1:

Concernant les homophones grammaticaux

A/ complétez par Ce ou se ; par c'est ou c'est ; par est ou ait .

1 pourquoi présentateur trompe-t-il tout le monde ?

2 il dit qu'il perdu ; mais je sais bien quefaux.

3 il n'..... pas certain qu'on aura une réponse avant demain

B/ Complétez par là, la ou l'a ; par leurs ou leur :

1- Quand il verra, il lui rendra la montre qu'elle a perdue puisqu'ilretrouvée.

2-Les voisins confientclés . Fais..... plaisir ; dis bonjour.

Activité 2

Remplacez le nom masculin par un nom féminin et accordez l'adjectif :

1- un chocolat amer

2- un spectateur attentif

3-un projet hardi

4- votre air favori

5- un rire nerveux

6- un beau jour

7- un discours électoral

8- l'enseignement public

9- départ immédiat

10- un magazine culturel

11-un engagement citoyen

12- un plat bourguignon

Activité 3

Mettez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses et accordez-les comme il convient :

1 les documentaires que (présenter) la télévision sont remarquables.

2-l'arrivée des grosses chaleurs (entraîner) toujours de fortes pluies.

3-tous les jours, il se (produire) des changements.

4-l'intérêt que (porter) les lecteurs à ce genre de livres me (surprendre) .

5-que (chercher), à votre avis, les chercheurs ?

6-l'usager de la ligne a (prétendre) que ces problèmes le (concerner) .

7-il se (passer) des évènements considérables dans le monde.

8-le journaliste (choisir) les informations et les (commenter).

Activité 4

Proposer une dictée

Objectif : travailler sur la conjugaison + la concordance des temps

Comme la dictée peut pousser les apprenants à s'améliorer en écriture, nous leur avons proposé un extrait du livre "l'étranger" D'Albert Camus.

Texte :

Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. Etc.

CONCLUSION

Notre recherche s'est fixée pour objectif d'analyser les erreurs d'orthographe chez les apprenants algériens et de rechercher les solutions didactiques qui doivent être mise en œuvre.

Ce travail de terrain est une réponse à notre problématique de départ à savoir : Pourquoi nos apprenants continuent-ils à produire des erreurs d'orthographe notamment à l'écrit ?, et quelle en est l'origine. Pour cela, nous avons avancé deux hypothèses.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons établi une enquête auprès des élèves de 3^{ème} année secondaire en leur demandant de rédiger des productions écrites. Nous avons par la suite analysé le corpus et recherché l'origine des erreurs d'orthographe.

A la fin, notre travail nous a permis de constater que les différentes erreurs produites par les élèves, sont pour la plupart dues à la méconnaissance des règles d'orthographe.

Cette démarche d'analyse des erreurs représente une grande aide à l'enseignant pour voir comment les apprenants progressent, comment il faut changer sa méthode d'enseignement et comment chaque apprenant peut s'exprimer simplement dans une langue étrangère pour arriver à un niveau scolaire appréciable.

Bibliographie

1-Besse H., et Porquier R., Grammaire et didactique des langues, Edit.LAL, collect. Hatier, Paris,

2-Corder S.P., *Que signifient les erreurs des apprenants*, in revue Langages n°57, édit. Hachette. Paris, 1980.

3-Durkheim E., Les règles de la méthode sociologique. Paris, Flammarion, 1988.

4-Jean-Pierre Sautot, Raisonner sur l'orthographe au cycle 3, CRDP de l'Académie de Grenoble, 2002.

5- Jaffré L'Ecole des lettres I, n° 12, 1989-1990, « Les recherches en didactique de l'orthographe », C.N.R.S.

6-Nina Catach, L'orthographe in Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 1978.

7-Smith (f), « la compréhension et l'apprentissage » Montréal ,édit. HRN,1999.

8-Bescherelle l'essentiel

Mémoire :

Analyse des erreurs d'orthographe des productions écrites. Cas : 4^{ème} année moyenne.

Analyses des erreurs de l'expression écrite en enseignement secondaire. Cas des élèves de 3^{ème} A.S.

Sitographie

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprendre>

Annexes

①

Fêter un anniversaire n'est-il pas hypocrite ou inutile? et moi personnellement je suis contre l'anniversaire et surtout dans notre société.

D'abord, fêter un anniversaire est inutile parce que il n'a aucune importance dans la vie des musulmans.

Ensuite, notre religion ne demande pas de faire l'anniversaire et elle est mauvaise habitude par exemple l'anniversaire demande beaucoup d'argent et beaucoup de bruit.

Enfin, le prophète "Mohammed" dit que quand te venu dans une nouvelle année essaye de oublier l'année passé et commence dans une autre année avec un beau travail par exemple quand notre prophète est questionné sur l'anniversaire il dit que est une mauvaise habitude.

Je conclus que moi personnellement je suis contre l'anniversaire.

02

Fêter un anniversaire n'est-il pas
hypocrite ou inutile. personnellement, je suis
contre l'anniversaire parce que il a
aucun importance pour la vie de l'homme.

L'anniversaire il a beaucoup des
enjeux touchant la religion et la communauté
d'abord c'est de se sentir obligé de
trouver un cadeau et ce va entraîner
un gaspillage d'argent et de cadeaux
inutiles ensuite, est un événement censé
rassembler des gens que l'on apprécie
pour vivre des moments mémorables.

? (se transforme en beuverie dont l'alcool)
(et il a profité comme un soirée)

Enfin, le prophète Mohamed et le
Islam il a conseillé de éviter les
événements qui touchent la religion et
la communauté comme l'anniversaire

En conclusion (l'anniversaire)
je suis contre l'anniversaire parce que
elle mauvaise habitude.

03

fêter un anniversaire est un occasion aimé pour
rappeler tous les choses qu'on a fait pendant
un année mal ou bien

et que nous comme entraîne de agir chaque
année. donc personnellement, l'idée de fêter
un anniversaire est un idee que je suis pour.

D'abord, Quand on faisant un anniversaire, tu as la chance
de unir toute la famille et les gens qu'on aime.

Ensuite, Il est une perfect chance d'avoir des
feli convenis

Enfin, le fait d'un anniversaire, une seulement une
perfect chance d'appréciation y affection pour le
personne que on faisant l'anniversaire pour

Pour conclure, Il n'est pas une mal idee de fêter
un anniversaire mais une très feli fete et
occasion

04

Je pense que un anniversaire est un événement important dans la vie de chaque un de nous.

D'abord, quand ~~je~~ je fais ma fête et ~~je~~ j'invite des amis proches cela veut dire que

ya des personnes qui pensaient à moi. Ensuite, l'anniversaire est une occasion pour garder des bons souvenirs avec ma famille et mes amis. En outre, c'est le temps où je peut faire un bilan concernant ce que j'ai réalisé et ce qui ~~je~~ me reste à réaliser.

Je conclus que je soutiens la célébration des anniversaires, et je trouve que c'est une occasion d'exprimer notre amour pour les personnes qui nous sont chers.

5

Conj) Dans notre vie quotidienne, nous célébrer un grand nombre d'événements ont un rôle important dans la vie sociale et notamment de célébration d'anniversaire.

oh, Conj) Avant tout, je célèbre chaque année mon anniversaire avec ma famille. Car c'est le jour où j'ai mis mes premiers souffle dans ce monde. Ensuite, ce jour où ma vie a commencé une vie que je vis, puis après, dans ce jour mon père et ma mère ont beaucoup attendu c'est un jour si spécial qui arrive que une fois par année. de plus, l'anniversaire c'est la journée où Dieu a déclaré que le monde ne pourrait plus continuer sans notre naissance.

En fin, l'anniversaire c'est l'occasion de fêter et partager la joie avec (mes parents) mes parents et ma famille dans et puis mes amis

6

Fêter un anniversaire c'est trop important pour toutes types des gens dans la société familles, amis ... etc. Ce pour ça une question se pose est ce que fêter un anniversaire hypocrite ou inutile?

En premier lieu, fêter un anniversaire c'est une chose magnifique qui fait unir la famille, les amis, les enfants dans un grand bonheur comme faire une fête ensemble avec de l'ambiance pour divertir et oublier les problèmes de la société. Et ça nous porte la joie comme: faire de la musique, danser ... etc mais, sans oublier ses maux qui sont un vrai danger parce qu'il ya des gens qui ne savent pas comment fêter un anniversaire: comme utiliser les bambes, boire le vin, prendre la

L'anniversaire est un événement d'année en année. Il a plusieurs formes, parmi les derniers on peut distinguer anniversaire de naissance, de mariage, culturels, révolutionnaire et même politique. Mais pourquoi le monde est rattaché à ces types d'anniversaires ?

D'abord, j'affirme qu'il s'agit des retrouvailles, et aussi je peux qualifier également que ces événements sont de valeur et permettent de remémorer. Ainsi, pour créer de nouvelles rencontres importantes.

Amen car, je souhaiterais que ces fêtes soient prises en charge par les citoyens.

08

01/11

Chaque personne fête son anniversaire par contre il ya d'autres qui pensent que c'est inutile.

02/11

A ton avis fêter un anniversaire n'est-il pas hypocrite ou inutile ?

D'abord, je suis contre cette idée parce que dans notre société et notre religion fêter une anniversaire c'est inutile.

Ensuite c'est une idée des occidentaux et surtout les pays Européenne ils pensent que fêter un anniversaire c'est une occasion mais pour nous les Musulmans ont a notre fête religieuse est une perfect chance d'avoir des jolis souvenirs.

Enfin, je pense que chaque-un a son avis et chaque pays a ses coutumes.

Pour conclure, tant que nous sommes des Musulmans, il faut respecter notre religion.

09

Mai personnellement, je suis avec et
je cède la fête d'anniversaire.

D'abord, pour garder des
nouvelles venir avec mes proches.

Ensuite, pour noter mes rêves
qui l'on réalisé pendant l'année passé et ce qu'on
pas encore.

Enfin, pour partager la joie, le
sourire avec mes parents et amis.

LO

ge
Cory
ms

L'anniversaire c'est une petite fête dans le quel nous célébrons la date de notre naissance.

D'abord je suis contre la célébration de cette fête à l'école.

orth
orth

Avant tout c'est une question religieuse, elle n'est pas une coutume musulmane. De plus je la trouve un peu pas plus, mais la fête c'est la célébration d'un fait important car contre un ans de plus est quelque chose tout simple c'est la logique, tout le monde va s'en rendre compte.

Orth
orth
orth

En dernier lieu c'est pas un fait qui tout le monde peut le faire, pour ça la ne doit pas la généraliser.

Donc je demande le gens d'arrêter cette coutume indésirable.

11

Je pense que fêter un anniversaire n'est qu'une coutume inutile ou hypocrite par contre je le trouve utile et beaucoup mieux une tradition inratable.

D'abord, c'est une bonne occasion afin que de se réunir autour d'une même table en présence de tous les membres de la famille.

Ensuite, les enfants auront leur part de se partager la joie, le sourire, cela leur permet de garder des beaux souvenirs.

Enfin, c'est une tradition étrangère d'ailleurs, elle nous permet de vivre des bons moments où nous serons loin des soucis de notre vie.

Donc, on peut dire que cette fête a beaucoup d'avantages, il suffit de se partager cette joie même pour quelques minutes.

2

fêter un anniversaire d'est il p c'est
ou est il pas hypocrite ou inutile?

Naturellement personnellement je crois que
l'anniversaire c'est un événement très important
pour les enfants et la famille.

Ensuite apporte la bonheur pour
les parents des enfants et rassemble tout la
famille pour l'invitation et garder
les souvenirs

Enfin, c'est un événement très
pour noter (grâce) mon travail et
ce que j'ai pu réaliser et ce que
pas encore.

donc, mon point de vue c'est il
faut faire l'anniversaire, car c'est un
très joyeux et un événement important
dans la vie de chaque de nous.

3

L'anniversaire c'est une fête qui fait une bonne ambiance dans la famille et entre les amis, gens.

D'abord, l'anniversaire est amusante et il ya a plein de choses amusantes à faire, elle est un événement important car la fête de cette anniversaire qui a change à la vie quotidienne.

Ensuite, spécialement pour la fête et pour servir toute les gens contents et dans bonne humeur, en plus les gens faisaient un veillée dans le moment du coucher, que l'on passent en s'amusant ensemble, en chantant des chansons, (plaisanterie, le plaisir).

et surtout l'anniversaire de la culture nationale c'est obligatoire fait cette fête, pour les enfants gardent les souvenirs et elle reste une trace dans leur, je crois l'anniversaire c'est une méthode pour arriver à le but et pour gagner une résultat, une bonne tactique pour le convaincre, c'est une objet sentimental dans un pays, mais quelque catégorie dit la fête de l'anniversaire

4

« L'anniversaire »

L'anniversaire est donc un point de repère utile pour rassembler des années ou des membres de sa famille.

D'abord, un anniversaire marque également une nouvelle année de maturité. Ensuite, il y a un truc vraiment pas pensant lors des anniversaires c'est de se sentir obligé de trouver un cadeau.

Enfin, souhaiter un anniversaire, c'est entretenir la nostalgie. Temps qui passe c'est compter les années passées alors qu'il faudrait se tourner vers le futur.

Donc, le cadeau est une preuve d'affection et un doit pas se transformer en dépense obligatoire pour respecter